

plan d'aide économique devra être établi afin de permettre à la Turquie de procéder à la fois à une expansion économique et à une hausse du niveau de vie. Tout comme la Grèce, la Turquie a manifesté son intention de prendre place aux côtés des six autres pays européens à l'intérieur de la Communauté économique européenne.

La politique étrangère de la Turquie a continué en 1959 d'être solidement axée sur l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord. C'est au cours de cette année que les autorités turques, en dépit des avertissements soviétiques ont accepté la présence en territoire turc des bases d'engins téléguidés. M. Menderes s'est rendu à Washington à une réunion du CENTO, appelé précédemment pacte de Bagdad, et la Turquie a étudié de près la possibilité d'une infiltration communiste dans les pays arabes du Moyen-Orient. La disparition presque complète de la tension entre la Turquie et la Grèce au sujet de Chypre, à la suite de la solution apportée à ce problème, a constitué un événement important dans l'année politique.

Chypre—Après cinq années de tension et de luttes, l'île de Chypre a retrouvé un certain calme et une certaine paix en 1959, lorsqu'il est apparu qu'un accord pouvait être réalisé sur les termes à envisager pour régler dans l'avenir le problème constitutionnel de Chypre. Un accord préalable entre la Grèce et la Turquie, conclu à Zurich en 1958, avait ouvert la voie à la Conférence de Londres, en février 1959, conférence qui fut couronnée de succès. Toutes les parties dans cette querelle, y compris le Royaume-Uni et les communautés grecque et turque de Chypre, y étaient représentées. Il en est résulté des accords concluant à l'indépendance de l'île et statuant sur les rapports de Chypre avec la Grèce et la Turquie, ainsi que sur les mesures à prendre pour organiser la défense de Chypre. Ces accords amèneront Chypre à l'indépendance, comme république souveraine, le 19 février 1960, plutôt qu'à l'union avec la Grèce (Enosis) ce que souhaitaient les Chypriotes d'origine grecque, ou à la division de l'île, solution que préconisaient les Chypriotes d'origine turque.

Des négociations sur l'application de ces accords se sont poursuivies à Londres durant tout le reste de l'année et le progrès accompli a été considérable, sinon sans heurts. La présence à Chypre de bases militaires britanniques n'avait pas encore à la fin de 1959 fait l'objet d'un accord.

La nouvelle constitution de la République de Chypre prévoit qu'un président d'origine grecque chypriote et qu'un vice-président d'origine turque chypriote exerceront conjointement une autorité considérable dans des questions importantes comme les nominations au Conseil des ministres. Le président et le vice-président ont été élus le 13 décembre. L'archevêque Makarios est devenu président, et le D^r Kutchuk, choix de toute la communauté d'origine turque, est devenu vice-président.

Yougoslavie—La politique yougoslave en 1959 fut axée sur le maintien de l'indépendance en dehors de toute appartenance à un groupe politique. Les relations entre les Gouvernements de Yougoslavie et de l'Union soviétique furent normales et ne suscitèrent aucune controverse. Les relations entre les deux partis communistes qui avaient été presque rompues lors de la campagne du bloc soviétique contre le révisionisme yougoslave, demeurèrent en l'état. Le Gouvernement yougoslave poursuivit ses efforts en direction de prises de contact et d'échanges d'opinions avec les pays non engagés. Le président Tito visita les chefs de plusieurs États au cours d'un long voyage qu'il entreprit en Asie du Sud-Est et au Moyen-Orient au début de l'année, et d'autres délégations yougoslaves